

LES FRANÇAIS ET LA MER : PERCEPTIONS SUR L'ÉTAT DU MILIEU MARIN ET SUR L'EXPLOITATION DES RESSOURCES MARINES

■ Etat physique, chimique, sanitaire du milieu marin et littoral

Ifremer

Agence des
aires marines protégées

A RETENIR

Les Français sont interrogés depuis plusieurs années sur leur perception à l'égard de la santé des mers et des océans (état du milieu marin, principales menaces, zones géographiques les impactées...), sur la base d'enquêtes annuelles (voir méthodologie page 5).

En 2014, l'inquiétude des Français sur la santé des mers et des océans du globe est forte : la grande majorité d'entre eux, que ce soit en métropole ou en outre-mer, estiment que la mer est en mauvaise santé.

Les trois principales menaces perçues par les Français comme pesant sur la santé environnementale des mers et des océans à l'échelle mondiale sont les rejets en provenance de la terre, les dégazages provenant des navires en métropole, et le réchauffement climatique en outre-mer.

L'environnement marin est perçu comme menacé sur l'ensemble des régions marines françaises. La Méditerranée est identifiée comme la zone soumise aux problèmes environnementaux les plus importants par les Français de métropole, tandis que les eaux ultramarines sont considérées comme particulièrement menacées par les populations des collectivités d'outre-mer.

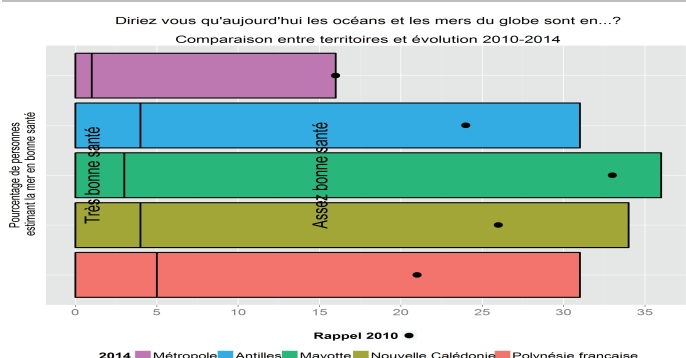
En ce qui concerne l'utilisation des ressources marines, globalement, le sentiment de surexploitation n'apparaît pas dominant. Il existe cependant des différences entre les domaines proposés. Ainsi, si la pêche est le domaine jugé le plus souvent surexploité (par le tiers à la moitié environ des populations interrogées), à l'inverse, la grande majorité des Français estime que leurs autorités n'exploitent pas suffisamment les possibilités qu'offre le domaine maritime en matière d'énergies renouvelables et de biotechnologies.

► Evaluation de l'état de santé de la mer

En 2014, en moyenne, moins de 1 Français sur 3 considère les mers et les océans du globe comme étant en bonne santé. Ce sont les Français de métropole les plus inquiets pour la santé des mers et des océans (seuls 16% les estiment en bonne santé), les habitants des collectivités d'outre-mer jugeant un peu plus souvent cet état satisfaisant (30 à 35 %) (figure 1).

De manière générale, les habitants du bord de mer (populations ultramarines et des départements littoraux en métropole) estiment plus souvent la mer en bonne santé que le reste des Français (20 % des habitants de départements littoraux métropolitains vs 14% de la population générale de métropole).

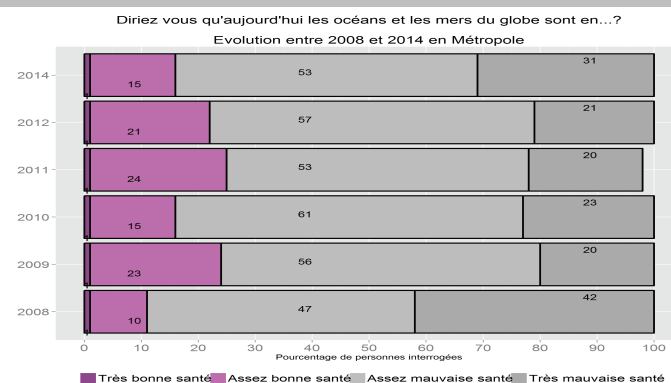
Figure 1 : évaluation de l'état de santé de la mer par les Français de métropole et d'outre-mer



Source : sondages IFOP en 2010 et 2014.

Entre 2010 et 2014, on note une augmentation de la part de personnes considérant les mers et les océans en bonne santé en outre-mer, et une stabilité en métropole. Cependant, il existe une variabilité inter-annuelle importante, comme en témoigne l'évolution entre 2008 et 2014 en métropole (figure 2).

Figure 2 : évaluation de l'état de santé de la mer par les Français de métropole

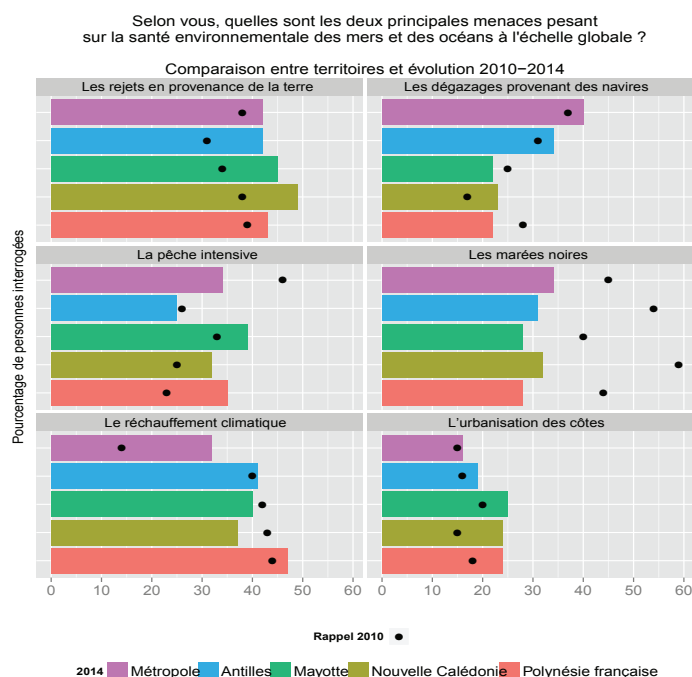


Source : sondages IFOP 2008, 2009, 2010 et 2014 ; LH2 en 2011 et 2012.

Ainsi, si les proportions de Français de métropole jugeant la mer en «très bonne santé» (1%) et en «assez mauvaise santé» (environ la moitié) sont stables, en revanche la part de personnes percevant cet état de santé comme «assez bon» ou «très mauvais» varie d'une année à l'autre sans réelle tendance. Ces fluctuations témoignent de l'importance des événements médiatisés conjoncturels, la part plus élevée de Français de métropole considérant la mer en très mauvaise santé en 2008 (42%) peut par exemple être rapprochée de la forte médiatisation associée à l'établissement de quotas de pêche au thon rouge cette année là (figure 2).

La perception du public sur les principales menaces pesant sur le milieu marin varie entre territoires et dans le temps, sous l'influence des événements médiatiques et du contexte local. Ainsi, en 2014, si les rejets en provenance de la terre représentent la principale menace pour au moins 40 % des populations interrogées, la deuxième cause de dégradation du milieu marin diffère selon les territoires sondés. En outre-mer, c'est le changement climatique qui arrive en deuxième position (voire en première en Nouvelle-Calédonie), alors qu'en métropole, ce sont les dégazages sauvages. La pêche intensive vient ensuite, devant les marées noires et l'urbanisation des côtes (plus souvent identifiée comme menace en outre-mer, par 19 % à 25 % des populations sondées, contre 16 % en métropole). On peut également noter, la proportion plus élevée des habitants de Mayotte identifiant la pêche intensive parmi les principales menaces pesant sur l'environnement marin (39 %) par rapport aux autres populations sondées (34 % des habitants de métropole, 25 % des Antillais) (figure 3).

Figure 3 : évaluation des principales menaces pesant sur le milieu marin par les Français de métropole et d'outre-mer



Source : sondages IFOP 2010 et 2014.

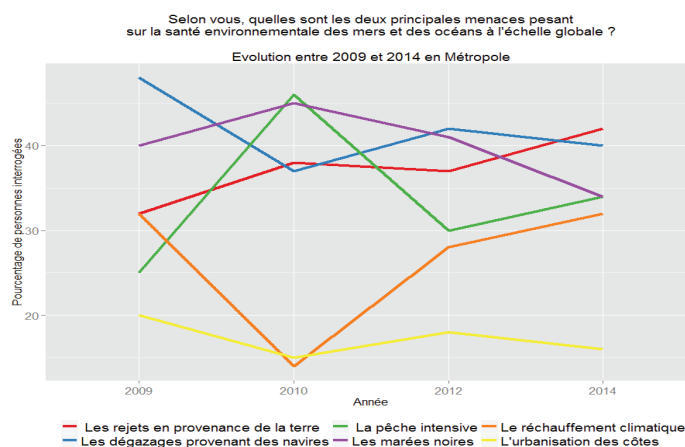
Outre ces spécificités géographiques, les menaces identifiées par la population fluctuent également dans le temps. Ainsi, en 2010, l'explosion de la plateforme pétrolière Deepwater Horizon de la British Petroleum au large de la Floride (avril 2010) place les marées noires comme la principale menace pour la mer chez la plupart des Français.

L'importance des autres risques est perçue de façon très différente entre métropole et territoires ultramarins. En 2010, en métropole, le principal danger identifié, à égalité avec les marées noires, est la pêche intensive (46%) alors que cette proposition n'intervient qu'en troisième ou quatrième position dans les autres territoires. Pour les populations d'outre-mer, le réchauffement climatique revêt déjà une importance bien plus préoccupante que pour les habitants de métropole, notamment pour les habitants de Mayotte qui le classent au premier rang des menaces en 2010.

Si le réchauffement climatique paraît moins préoccupant pour les habitants de métropole que pour les populations ultramarines, il convient toutefois de souligner la très forte augmentation de la part de la population de métropole considérant ce thème comme une menace entre 2010 (14%) et 2014 (32 %), proportion au contraire en diminution en Nouvelle-Calédonie (43 % en 2010 – 37 % en 2014) et dans une moindre mesure à Mayotte (42 % - 40 %) (figure 3).

L'examen des différences entre les réponses à cette question, posée à l'identique lors des sondages réalisés en métropole en 2009 et en 2012, confirme la très grande variabilité des opinions de la population sur les principales menaces pesant sur l'environnement marin (figure 4). L'impact de catastrophe pétrolière de Deepwater Horizon en 2010 est très marqué, avec une augmentation de la part de personnes plaçant ce type d'accident parmi les principales menaces, avec la pêche intensive. Les effets négatifs du changement climatique sont relégués en dernière position des menaces pour l'environnement marin identifiées par la population cette année là.

Figure 4 : évaluation des principales menaces pesant sur le milieu marin par les Français de métropole



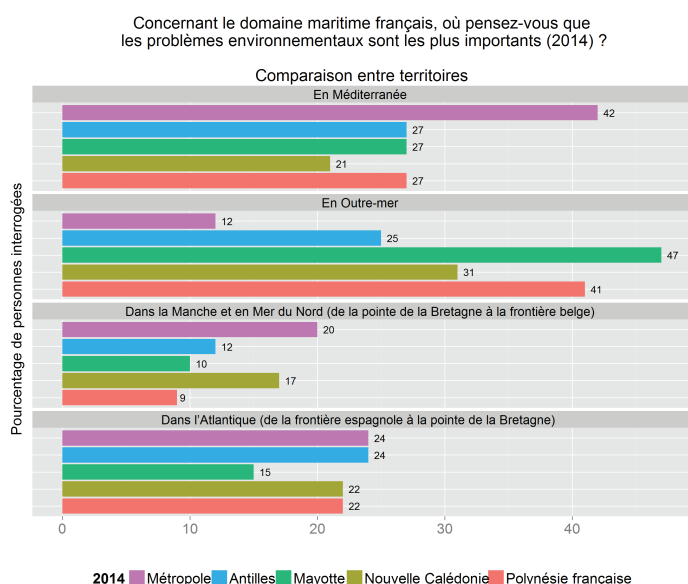
Source : sondages IFOP en 2009, 2010, et 2014 ; sondage LH2 en 2012.

Mise à part cette exception, les rejets en provenance de la terre, les dégazages sauvages et la pêche intensive sont les trois principales menaces pour la mer identifiées par la population métropolitaine. A l'opposé, l'urbanisation des côtes ne semble pas représenter un danger majeur pour les mers et les océans dans l'esprit de la population française.

► Evaluation des zones marines présentant les problèmes environnementaux les plus importants

Les régions marines identifiées comme les plus menacées diffèrent selon les territoires sondés, et les Français se montrent plus inquiets pour les zones à proximité de leur lieu de vie. Ainsi, les Français de métropole estiment que les problèmes environnementaux les plus importants touchent les grandes façades maritimes de France métropolitaine (la Méditerranée en premier lieu), alors qu'en outre-mer, les populations pensent que les principales menaces sur l'environnement marin concernent plutôt les eaux françaises ultra-marines (figure 5).

**Figure 5 : domaine maritime identifié
comme le plus menacé, en 2014**



Source : sondage IFOP 2014.

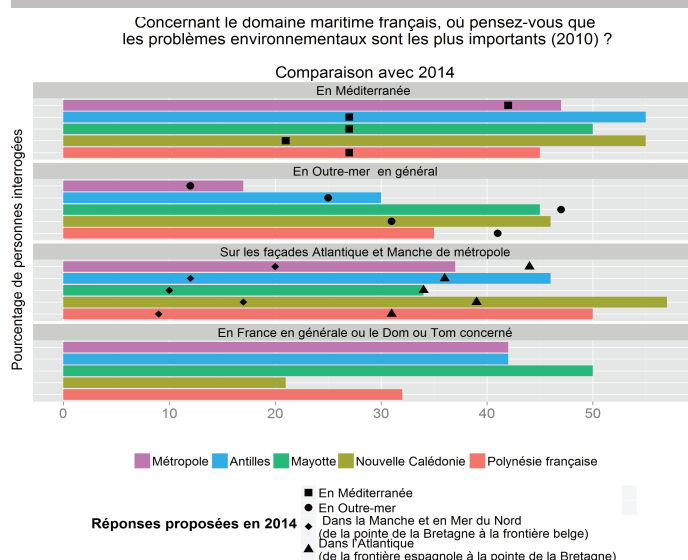
Cette observation est confirmée par l'analyse de l'origine géographique des personnes sondées : les habitants des régions du sud-est de la France métropolitaine identifient plus souvent la Méditerranée comme zone la plus menacée (49% vs 42% des Français de métropole), les habitants du sud-ouest sont plus souvent préoccupés pour la façade atlantique (32% vs 24%) et les habitants du nord-ouest s'inquiètent plutôt pour la Manche et la mer du Nord (28% vs 20%).

En outre-mer, ce sont les habitants de Mayotte (47%) et de Polynésie française (41 %) qui se montrent les plus inquiets pour les eaux ultra-marines. Les Néo-Calédoniens placent également l'outre-mer en première position des zones les plus menacées (31%), les Antillais étant quant à eux partagés à part égale entre la Méditerranée (27%), l'Atlantique (24%) et l'outre-mer (25%).

Les propositions de réponse à cette question ont évolué entre les sondages de 2010 et de 2014. En particulier, en 2010, la réponse « L'outre mer en général » était proposée à l'ensemble des personnes sondées, et les habitants de l'outre-mer étaient également invités à se prononcer sur leur propre territoire maritime. Par ailleurs, les façades Atlantique et Manche – mer du Nord étaient regroupées au sein d'une même modalité. Enfin, en 2010, les personnes interrogées pouvaient identifier plusieurs zones géographiques, alors qu'en 2014, elles devaient choisir la région la plus exposée aux problèmes environnementaux.

Ces différences ne permettent pas une comparaison rigoureuse des évolutions des opinions de la population sur les zones les plus menacées, mais quelques grands traits peuvent cependant être soulignés. En 2010, la Méditerranée était considérée comme une zone particulièrement impactée, y compris en outre-mer (45 % à 55 % des populations d'outre-mer estimaient que c'est en Méditerranée que les problèmes environnementaux étaient les plus importants). La part de la population plaçant cette façade en première position des zones les plus menacées semble en diminution entre 2010 et 2014, notamment en outre-mer. La moitié des Mahorais estimait en 2010 que les problèmes environnementaux les plus importants concernent les eaux marines de leur territoire. Les habitants de Nouvelle-Calédonie se montraient au contraire moins inquiets, avec seulement 20% d'entre eux considérant leurs propres eaux menacées par des problèmes environnementaux importants. Il est intéressant de souligner la part importante de cette population (ainsi que des habitants de Polynésie française et des Antilles) qui, en 2010, ont identifié les façades Manche et Atlantique comme des zones particulièrement menacées (57 % à 46 %) (figure 6).

**Figure 6 : domaine maritime identifié
comme le plus menacé, en 2010**



Source : sondages IFOP 2010 et 2014.

► Jugement sur l'exploitation des ressources marines dans différents secteurs d'activités

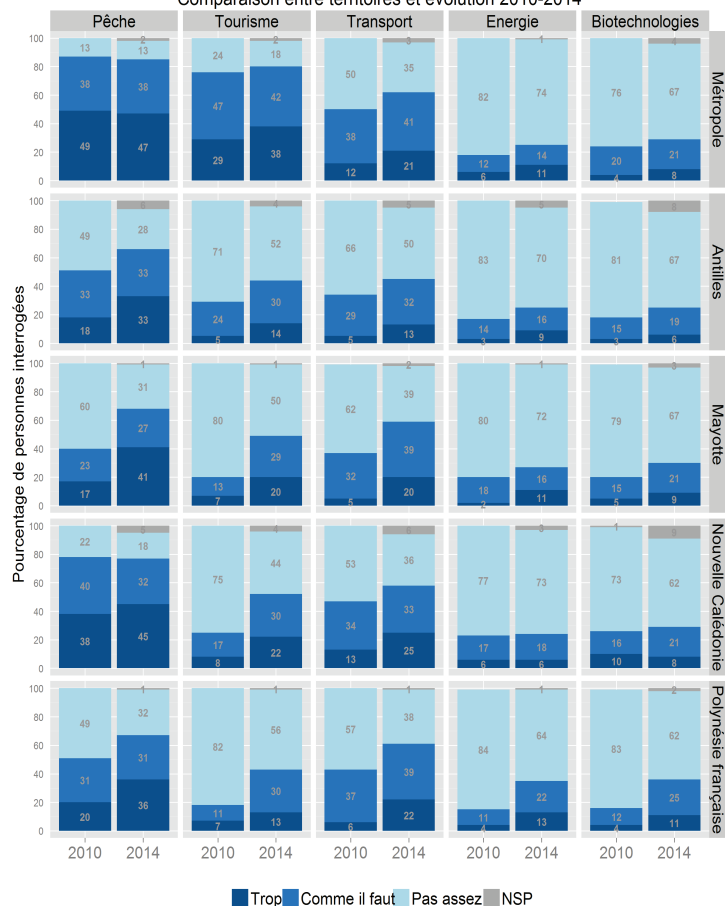


Les Français ont été interrogés, lors des sondages de 2010 et de 2014, sur leur jugement concernant cinq secteurs économiques liés à l'exploitation du milieu marin : la pêche, le tourisme, le transport maritime, l'énergie (éoliennes, courants, houle, énergie thermique des mers, etc.) et les biotechnologies (médicaments à base d'algues par exemple). Les personnes sondées étaient invitées à donner leur avis sur le degré d'exploitation des ressources marines pour chacun de ces secteurs (ressources trop exploitées, pas assez ou comme il faut). Parmi les propositions, deux types de secteurs d'activité se distinguent : la pêche, activité au sujet de laquelle le sentiment de surexploitation est plus fréquent que le sentiment de sous-exploitation et les secteurs pour lesquels, au contraire, les personnes interrogées considèrent majoritairement que les ressources ne sont pas assez exploitées (les énergies marines renouvelables, les biotechnologies et dans une moindre mesure le transport maritime) (figure 7).

Figure 7 : Jugement des Français de métropole et d'outre-mer sur l'exploitation des ressources du domaine maritime au sein de différents secteurs d'activité

Diriez-vous que la France exploite trop les ressources de son domaine maritime en ce qui concerne...?

Comparaison entre territoires et évolution 2010-2014



Source : sondages IFOP 2010 et 2014.

Le tourisme occupe, quant à lui, une position très différente en métropole et en outre-mer : s'il est considéré comme responsable d'importantes pressions sur le milieu marin en métropole (38 % des personnes interrogées estiment que les ressources marines sont trop exploitées pour le tourisme), les populations ultramarines considèrent au contraire que les ressources marines ne sont pas assez exploitées pour ce secteur d'activité.

Concernant l'évolution des opinions entre 2010 et 2014, on observe une tendance à la hausse de la part de la population d'outre-mer estimant que les ressources marines sont trop exploitées dans le domaine de la pêche (de +7 points en Nouvelle-Calédonie à +24 points à Mayotte) et, tous territoires sondés confondus, également une augmentation de la proportion de personnes portant le même jugement sur le tourisme. Pour les activités jugées « sous-exploitées », on note à l'inverse une tendance à la diminution du pourcentage de personnes considérant que les ressources marines ne sont pas assez exploitées pour le transport maritime, les énergies marines renouvelables et les biotechnologies.

Ces derniers résultats peuvent être rapprochés des réponses aux questions portant sur l'équilibre à trouver entre les activités économiques et la protection de l'environnement marin, présentées dans la fiche «Les Français et la mer, perceptions et attachement». Celles-ci montrent en effet une volonté forte de la population pour la protection de l'environnement marin, tout en préservant les secteurs économiques liés.

• CONTEXTE

La France est le second espace maritime au monde avec plus de dix millions de km², et des côtes donnant sur les trois océans et de nombreuses mers du globe. Les Français ont donc un attachement tout particulier pour la mer, tant d'un point de vue environnemental qu'économique. Mais comment qualifier cet attachement et décrire les perceptions de la population à l'égard de la mer ?

En 2009, à l'occasion du Grenelle de la mer, l'Agence des aires marines protégées a lancé un programme pluriannuel destiné à évaluer la perception et l'attachement des Français à la mer, et leur évolution dans le temps, sur la base d'enquêtes annuelles. Une première enquête a été publiée dans le journal Le Marin en 2009 à l'occasion des Journées de la Mer ; en 2010, les Français de l'outre-mer ont plus particulièrement été sondés. Les enquêtes de 2011 et de 2012 ont porté sur les français de métropole ; elles ont permis d'alimenter l'analyse des « coûts de la dégradation du milieu marin » requise par la Directive Cadre européenne sur la Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM), et d'analyser les tendances. En 2014, le sondage a été réalisé sur les populations de métropole et d'outre-mer conjointement et selon le même protocole de sondage. Cette fiche exploite également une enquête plus ancienne réalisée en 2008 et portant sur un spectre de questions moins large.

• DÉFINITION

Le programme d'étude « les Français et la mer » repose sur des enquêtes menées par l'institut de sondage IFOP en de 1999 à 2010 et en 2014, et par la société LH2 en 2011 et 2012.

Ces enquêtes ont été réalisées par téléphone (ligne fixe ou portable), auprès d'échantillons représentatifs des populations ciblées, de 15 ans et plus ou de 18 ans et plus. En 2010, la métropole a fait l'objet d'une technique de sondage différente, les personnes ayant répondu au questionnaire sur le site internet de l'institut de sondage. Pour l'ensemble des sondages, la représentativité des échantillons a été assurée par la méthode des quotas, les caractéristiques retenues étant le sexe, l'âge et la profession du chef de famille, après stratification par région administrative ou par la zone de résidence en outre-mer, et par catégorie d'agglomération. Le tableau ci-dessous présente les caractéristiques des échantillons des sondages utilisés pour cette fiche.

Date	juin 2008	Mai 2009	Mai 2010	Mai 2011	Mai 2012	Mai/juin 2014
Institut de sondage	IFOP	IFOP	IFOP	LH2	LH2	IFOP
Partenaires	Ouest France, Sud Ouest	Le Marin, AAMP	AAMP	AAMP	AAMP	AAMP, Ouest France, Le Marin
Classe d'âge interrogée	18 ans et plus	18 ans et plus	15 ans et plus	18 ans et plus	18 ans et plus	15 ans et plus
Taille des échantillons						
Métropole	1005	1000	1050	1315	1309	1009
Antilles			903			905
Mayotte			401			404
Nouvelle-Calédonie			402			403
Polynésie			401			403
Guyane			402			



Dans cette fiche sont traitées les questions se rapportant aux opinions de la population sur l'état de santé des mers et des océans, les principales menaces et les activités incriminées, ainsi que les zones géographiques considérées comme les plus vulnérables.

Les résultats sont accompagnés de commentaires sur les différences entre territoires sondés et/ou sur les évolutions temporelles. Il convient de souligner que **ces commentaires sont descriptifs et n'ont pas fait l'objet d'analyses statistiques**, en raison notamment de l'évolution des questions entre les différents sondages ou des techniques de sondage.

L'attachement des Français à la mer, notamment leur attrait pour le bord de mer en tant que lieu de vie, leurs usages du milieu marin (promenades, baignades, pêche de loisir, activité professionnelle...), leur jugement sur l'exploitation du milieu marin et leurs attentes en termes de protection sont présentées dans la fiche « Les Français et la mer : perceptions et attachement ».

• Type d'indicateur : indicateur de force motrice

• Objectifs

La connaissance de l'opinion des citoyens est un moteur important des politiques publiques actuelles et futures, et aussi le reflet des actions publiques passées. Le principal objectif de ce programme est de connaître l'attachement et la perception des Français à la mer, afin d'orienter les mesures de gestion du milieu littoral et marin. Cette fiche se focalise sur le ressenti général des Français par rapport à l'état du milieu marin : évaluation de l'état de santé de la mer, évaluation des principales menaces pesant sur le milieu marin à l'échelle globale, évaluation de la zone géographique présentant les problèmes environnementaux les plus importants, et jugement sur l'exploitation des ressources du domaine maritime au sein de différents secteurs d'activités.

• Fiche à relier aux fiches suivantes

Les Français et la mer, perceptions et attachements

• Champ géographique

Métropole et outre-mer

• Source : IFOP et LH2

• Sondage 2014 disponible sur le site de l'agence des aires marines protégées, rubrique actualités

• Période : 2008-2014